

Lettre de liaison *des jeunes* de l'Internationaliste

Numéro 5 - Février 2025

Pas de victoire du mouvement social sans lutte contre le colonialisme et les racistes !

Par Keno

En France, toutes les organisations qui ont tournés le dos à la mobilisation en soutien à la résistance palestinienne ont faillis devant l'histoire. Toute l'expérience a démontré que seule l'auto-organisation et la mobilisation permanente permettra de surmonter l'opportunisme et l'inertie des anciennes organisations qui ont faillis à leur devoirs.

La jeunesse antiraciste et anticoloniale a un rôle particulier à jouer. Les mobilisations lors des récents mouvements ont montré son rejet du suprémacisme blanc, du soutien inconditionnel aux génocidaires, du racisme institutionnel.

L'avenir est porté par les millions qui partout se révoltent contre le fascisme et le sionisme, qui n'acceptent pas l'écrasement des peuples indigènes à travers la planète et la spoliation de leur terre, à commencer par le peuple palestinien. Il est à ceux qui refusent que leur frères et sœurs soient stigmatisés, agressés, emprisonnés, déportés en raison de leurs couleurs de peau.

Bref la lutte contre l'impérialisme est une lutte anticolonialiste et antiraciste. Aux États-Unis, la révolte BLM, les mouvements massifs pour la Palestine, montrent la voie à suivre.

Le Collectif Unitaire Pour la Justice Sociale (CUPJS) est un cadre unitaire de discussion, d'organisation et d'action qui s'inscrit dans ces luttes et qui y a joué un rôle exemplaire.

Tous les jeunes de l'Internationaliste appellent à rejoindre le Cupjs, à le soutenir dans les luttes et dans urnes, et à porter ses campagnes !

Libération pour Christian Tein et tous les militants kanaks !

Libération pour Georges Ibrahim Abdallah !

Pour la libre circulation des travailleurs ! Des papiers pour tous !

Grève générale pour chasser le gouvernement de pro-génocidaires, de racistes et de fascistes Macron-Bayrou-LePen !

Pour un gouvernement par et pour les travailleurs !

L'UNEF, d'hier et...d'aujourd'hui

Par André

En octobre 1960, l'Union Nationale des Étudiants de France (UNEF) en accord avec la Fédération de l'Éducation Nationale (FEN) organise une manifestation de masse. Objectif, protester contre la guerre d'Algérie et pour la paix.

La manifestation est interdite, les organisateurs se replient sur un meeting à la salle de la Mutualité. La foule se rassemble et se transforme en manifestation, elle sera réprimée durement par la police aux ordres du préfet Maurice Papon.

En 1998, Papon est condamné à 10 ans de réclusion criminelle pour complicité de crimes contre l'humanité concernant des actes d'arrestation et de séquestration, lors de l'organisation de la déportation des juifs de la région bordelaise vers le camp de Drancy, d'où ils sont ensuite acheminés vers le centre d'extermination d'Auschwitz, commis quand il était secrétaire général de la préfecture de Gironde, entre 1942 et 1944, sous l'occupation de la France par les forces armées du Troisième Reich.

Aujourd'hui, l'Unef mène campagne au nom de la « lutte » contre l'antisémitisme, contre les étudiants et les organisations comme le Cupjs qui mène un combat exemplaire contre le racisme et le colonialisme, et contre l'État apartheid, colonial, suprémaciste juif et génocidaire d'Israël...

C'est pourquoi l'Unef en tant que soi-disant premier syndicat étudiant de France n'a joué aucun rôle dans les mobilisations pour le peuple palestinien, mais la pression et la colère de la jeunesse les a obligé... à faire le minimum syndical pour ne pas se couper définitivement de la jeunesse militante.

La Palestine n'est pas une question politique centrale pour l'Unef qui préfère continuer ses campagnes routinières et inefficaces perdues d'avance : UNE FAILLITE MORALE ET POLITIQUE !

Nous ne participeront pas de cette dérive pro-coloniale suprémaciste blanc qui ouvre grand les portes à la répression du mouvement étudiant, à la remise en cause des libertés académiques, du droit de manifestation et de circulation des étudiants sur leurs lieux d'étude.

Une politique contre-révolutionnaire de collaboration avec tous les négationnistes du génocide du peuple palestinien ! Alors tête haute et poing levé, étudiants, jeunes, camarades gloire à la résistance du peuple palestinien !

Appel du CUPJS aux travailleurs et à la jeunesse antiraciste

Par Keno

Le refus de mettre au centre la lutte contre le racisme et le fascisme relève d'un aveuglement sectaire. Que les racisés payent déjà, il n'y a qu'à voir le nombre de morts, le nombre de jeunes qui se font abattre, les humiliations, l'explosion des agressions.

Les opprimés des opprimés aujourd'hui en France c'est les racisés. En France la politique du PS et de la gauche coloniale, pro-suprémaciste blanc des Ruffins et Cie, fracturent le mouvement ouvrier et sont contre-révolutionnaires.

Aujourd'hui la majorité du prolétariat même en France est racisé. Et oui bien sûr c'est les premiers touchés par les licenciements, l'exploitation. Les opprimés des opprimés aujourd'hui en France c'est les racisés.

C'est ce qui fait qu'en France on l'a vu déjà sur BLM, Nahel, la Palestine, les mobilisations n'ont pas été à la hauteur. Pas parce qu'on a pas essayé mais parce qu'on s'est heurté à des pseudo-organisations révolutionnaires, de gauches ou pseudo-syndicales, qui pratiquent la lutte des places plutôt que la lutte de classe et qui défendent bec et ongles leur privilège blanc.

On l'a expérimenté pendant les mouvements de grève à la RATP, là où il y avait des racistes il n'y avait pas de dépôts en grève, pas de grévistes, pas d'AG. Dans

le mouvement étudiant aussi. À P3 on a vu la même chose dans les dernières mobilisations. Au Cupjs nous avons alerté de nombreuses fois. Qu'est ce qu'on attend ? L'indifférence c'est le triomphe du suprémacisme blanc. Cela n'a que trop duré.

Il n'y aura pas de mouvement étudiant offensif qui ne porte pas ces revendications comme l'a fait à l'époque les glorieux mouvement offensif de la jeunesse contre la guerre d'Algérie et la guerre du Vietnam où la jeunesse était à la pointe.

Plus que jamais on maintient nos campagnes on appelle tous les étudiants combattifs à nous rejoindre, à porter nos campagnes là où ils sont par delà les étiquettes, à gueuler, engueuler leurs chefs, leurs parents s'ils sont syndicalistes.

Et surtout à mettre au centre, pas en annexe, en particulier dans les mobilisations étudiantes la question de la libération de tous les prisonniers politiques et la solidarité avec la Palestine. Il y a urgence. Tout le reste n'est que littérature.

Pour suivre l'actualité :

https://mastodon.social/@Andre_MCI